

Mardi de la 4ème semaine de Pâques

Jn 15, 9-17

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Comme le Père m'a aimé,
moi aussi je vous ai aimés.
Demeurez dans mon amour.
Si vous gardez mes commandements,
vous demeurerez dans mon amour,
comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père,
et je demeure dans son amour.
Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous,
et que votre joie soit parfaite.
Mon commandement, le voici :
Aimez-vous les uns les autres
comme je vous ai aimés.
Il n'y a pas de plus grand amour
que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.
Vous êtes mes amis
si vous faites ce que je vous commande.
Je ne vous appelle plus serviteurs,
car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ;
je vous appelle mes amis,
car tout ce que j'ai entendu de mon Père,
je vous l'ai fait connaître.
Ce n'est pas vous qui m'avez choisi,
c'est moi qui vous ai choisis et établis
afin que vous alliez,
que vous portiez du fruit,
et que votre fruit demeure.
Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom,
il vous le donnera.
Voici ce que je vous commande :
c'est de vous aimer les uns les autres. »

En cette fête de saint Matthias qui a été choisi par les Onze pour remplacer Judas, nous entendons quelques versets du chapitre 15 de saint Jean. La mission de l'apôtre y est bien définie : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis (déposés) afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. » Le verbe titemi que l'on traduit habituellement par « établis » est le même que celui employé par Jésus pour dire qu'il dépose sa vie (sa psyché) pour ses brebis. Lorsqu'on est envoyé pour annoncer l'Évangile (c'est le cas de tout disciple), on ne peut le faire qu'en déposant sa psyché, pour porter un fruit de vie, d'amour selon Dieu et qui demeure. Ce que l'on reçoit de Dieu, c'est ce que le Fils partage avec son Père et qu'il nous fait connaître : l'amour qui demeure en eux. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa psyché pour ses amis » ; de ce fait le seul commandement qui vaille, c'est de nous aimer les uns les autres dans cette déposition des apparences de soi et de l'appartenance à nous-mêmes jusqu'à vivre de

cet amour qui vient de Dieu. C'est la joie du Fils et c'est la nôtre, une plénitude de joie !
Telle est vraiment la finalité de l'apôtre, il n'y en a pas d'autres. A partir de là, l'inventivité et la créativité de la mission ne manquera jamais.